

L'ORIGINE DU MOT « VALAIS »

par Michel Desfayes

« Les étymologues fausses ne sauraient être comparées qu'au chiendent dans un jardin : on a beau tirer, arracher, extirper, il en reste toujours un brin dans le sol, qui repousse et verdit de plus belle comme pour vous narguer. S'il est une étymologie claire, c'est celle du choronyme **Valais...** » Ainsi débute un essai récent sur l'étymologie du mot Valais ¹. Cette remarque pour le moins hardie nous surprend d'autant plus qu'elle vient du professeur Aebischer. Le dernier mot n'avait cependant pas été dit à cette époque. En 1965 paraissait un travail magistral de Chs Muses ² dans lequel une autre étymologie de « Valais » est proposée (p. 383). L'article étant en anglais, je crois utile de présenter une traduction des passages concernant le nom qui nous est cher.

« Les Anglo-Saxons avaient simplement appelé les Gallois « étrangers » c'est-à-dire **waelisc**. C'était l'ancienne prononciation germanique du nom de la tribu gauloise, les **Ouadikassioi** de Ptolémée (lat. **Vadicassi**), qui peuplaient la « **Gallia Lugdunensis** », un nom qui survit dans le terme **Valois** et qui apparaît en tant que **Vadibus** et **Vadensis** dans les actes de Charles-le-Chauve et de ses successeurs. Pline (iv, 18) les mentionne sous le nom de **Vadicasses** ou **Viducasses**. La prononciation grecque comme celle, ambiguë, des lettres latines V, U, se combinent pour montrer que le nom survit en définitive comme un terme qualifiant les étrangers, en particuliers celtes, sous les formes « Valdensian », « Valdesi », « Vaudois », « Waelis », « Wallis ». Ainsi le nom de Valais (Wallis) est né pour désigner une région gauloise étrangère aux peuplades teutones environnantes. Les dirigeants de la Bourgogne médiévale étaient également des Teutons (les Francs), et par conséquent le terme de l'ancien haut allemand **walhisc** devint le **Wallis** d'aujourd'hui. Le nom de **Vaud**, une autre région gauloise est une variante de **Vadensis**, **Vadicassi** ».

« A partir du Moyen-Age, Vaud fut connu sous le nom de **patria valdensis** qui se dit encore facilement « le pays de Vaud ». Une variante de même attribut parut dans les actes de Charles-le-Chauve pour le

¹ P. Aebischer, 1953. « **Vallensis dans la toponymie romane.** » VALLESIA VIII, pp. 1-4.

² Chs Muses, 1965. « **Celtic origins and the Arthurian Cycle.** » CELTICUM XII, pp. 359-385. Actes du IV^e Congrès International d'Etudes Gauloises, Celtiques et Protoceltiques, Sarrebruck. Supplément à Ogam - Tradition Celtique No 98, 1965.

Valois qui désignait un ancien territoire celtique s'étendant du Valais et du pays de Vaud jusqu'au Valois. Dans la charte du Xe siècle de l'abbé Burcard du monastère de St-Maurice — un document conservé dans les archives locales — on peut lire « Lovatingis in comitatu valdense... »

« Pour conclure cette discussion sur **Vaud**, **patria valdensis** et **Vadicassii**, mentionnons que les racines **vad-a**, **-o**, **-i**, ont également des affinités ligures reliées à Waadt et Vaud. les noms allemands et français pour le même territoire, celtique à l'origine. »

L'auteur mentionne encore (p. 362) que les Gallois ou habitants du pays de Galles (en anglais Welsh et Wales) ne se sont jamais appelés eux-mêmes « Welsh » (de l'anc. haut allemand **waelisc**), mais que ce terme est celui que leur donnaient autrefois et aujourd'hui encore les Anglo-Saxons, qui considéraient ce peuple celte comme des étrangers. Or il est intéressant de relever que les habitants de l'ancienne région celtique de la Suisse — les Romands actuels — sont encore appelés de nos jours les « welches » par les Suisses alémaniques, c'est-à-dire « étrangers », avec une nuance péjorative plus prononcée. Mentionnons aussi le terme « wallon » désignant les Belges non-germaniques.

Espérons que la discussion de Chs Muses et les étymologies on ne peut plus logiques qu'il propose, feront l'objet d'un herbicide chimique... non sélectif ! Mais « gageons que le chiendent repoussera ! »

ORIGINE ET SIGNIFICATION DE «GORON»

par Michel Desfayes

Avec la consécration « officielle » du mot **goron** et son emploi quotidien, il paraît utile de rechercher son étymologie.

On sait que le goron est un plant importé d'Italie et cultivé dans la région de Bovernier. Le fait le plus intéressant est que le nom l'ait accompagné. La racine **gor** se trouve dans le substrat indo-européen avec le sens de « rouge ». En Istrie **vin guor** veut dire « vin rouge ». En Romagne, **gori** et dans l'Otranto **guori** signifient « rougeâtre ». Dans la région de Trévis **goro** est employé pour désigner la couleur « marron ». Rouge se dit **gorri** en basque et **guru** dans une langue du Caucase, tandis qu'en anglais **gory** veut dire « ensanglanté » ou « rouge sang ».